



A retenir

POMMIER

Pucerons : Observation de quelques foyers avec miellat, la situation est hétérogène en fonction des vergers, une grande majorité des parcelles sont propres. Présence d'auxiliaires

Tavelure : **Risque très faible** ; Fin des projections primaires théoriquement, nous attendons la confirmation de la fin des projections sur les lits biologique, aux prochaines pluies Seuls les vergers avec des taches présentent des risques de repiquage si pluies ou irrigation par aspersion sur frondaison .

Oïdium : la situation est globalement très saine

Black Rot : **Risque en cours**, sur variétés sensibles et en aspersion

Carpocapse : **Risque en cours** : Pic de ponte et pic d'éclosions de la G1 en cours

Pou de san josé : pas d'essaimage en cours

POIRIER

Psylle : Tous stades observés (3^{ème} génération); œufs, larves jeunes et âgées

KIWI

PSA : Ecoulements observés

PRUNER

Carpocapse du prunier : **Risque fort d'éclosion terminé** (80 % des éclosions passées).

Rouille : **Risque en cours cette semaine avec les pluies**

PÊCHER- ABRICOTIER

Monilia fruits : **Risque moyen en cours**

CERISIER

Suzukii : **Risque en cours, peu de dégâts actuellement**

Monilia fruits : **Risque moyen en cours**

ESPECES A NOYAUX

Pucerons : **Fin du risque**

Forficules : **Risque en cours**

TOUTES ESPECES

Tordeuse Orientale du Pêcher : **Début de la G2, début du pic de ponte proche**

Punaise : Captures d'adultes de jeunes larves de punaises diabolique, pontes d'autres espèces observées

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitania
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitania, DRAAF
Occitania, QUALISOL

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

METEO

La météo prévoit une semaine plus fraîche et à temps variable. Côté ciel, le temps devrait alterner entre ensoleillé, couvert voir pluvieux. Des précipitations de moyenne intensité sont prévues Jeudi. La météo prévoit des températures entre 16 et 25 °C les après-midis et entre 11 et 20 °C les matins.

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitania



TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 16 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 16 mars.

Avec ce paramétrage, au 2 juin, nous serions à entre 41 et 82 % des émergences des adultes de la G2, entre 17 et 45 % des pontes et entre 2 et 10 % des éclosions de la G2.

Le modèle prévoit pour la G2:

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 26 mai et se terminerait au entre le 2 juin et le 10 juin
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 29 mai et se terminerait au entre le 9 et le 15 juin
- Un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au entre le 5 et le 9 juin et se terminerait entre le 14 et le 20 juin.

Évaluation du risque : Vol de la 2^{ème} génération en cours, pic de ponte en cours

• Punaises phytophages (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.*

Les premières captures de punaise diabolique *Halyomorpha Halys* ont été signalées fin de semaine dernière.

Au 5 mai, des dégâts et piqûres d'alimentation sont observés sur plusieurs secteurs en cerisier. Il est important de noter que ces dégâts-ci sont provoqués par des punaises au stade adulte (donc très peu sensibles à une quelconque spécialité).

Au 26 mai, des pontes de diverses espèces de punaises sont signalées. Nous capturons toujours des adultes de punaises diaboliques.

Au 2 juin, les premières larves de punaises diaboliques ont été piégées, et quelques observations en verger de Kiwi. Ponte d'autres espèces de punaises.

Évaluation du risque : **Faible risque**. Début des pontes de punaises diaboliques et autres espèces



Jeunes larves de punaises diabolique (stade L2) sur kiwi – Photo Damien Zavagno

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 12 mars 2026.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	26/05 au 02/06	Total
Lit 1	0	45 148
Lit 2	0	3 356

✓ Modélisation (projections) :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Cumul projeté au 02/06/26	Reste à projeter
J0 au 1 ^{er} mars	100 %	0 %
J0 « Roubal »	100 %	0 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 01/03/2026

	Reste à projeter
Biofix au 01/03	0 %

Selon les modèles, les projections primaires sont terminées.

✓ Contaminations :

Les pluies du weekend du 12 et 13 avril ont provoquées des très fortes projections et contaminations. Les taches issues de ces contaminations ont commencé à sortir.

Contaminations						
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache
10/05/2026 18:00	11/05/2026 07:00	L	13	10,83	100	22/05/2026
06/05/2026 13:00	07/05/2026 07:00	TL	13	10,04	100	19/05/2026
04/05/2026 16:00	05/05/2026 07:00	AG	15	13,03	100	17/05/2026
03/05/2026 21:00	04/05/2026 08:00	L	11	13,12	100	15/05/2026
30/04/2026 19:00	01/05/2026 06:00	TL	11	12,7	100	11/05/2026
11/04/2026 18:00	13/04/2026 08:00	AG	34	7,09	100	23/04/2026
10/04/2026 20:00	11/04/2026 10:00	L	14	10,54	100	22/04/2026
10/03/2026 20:00	12/03/2026 11:00	AG	37	7,71	100	30/03/2026

Évaluation du risque : fin des projections primaires théoriquement . Seuls les vergers avec des taches présentent des risques de repiquage si pluies ou irrigation par aspersion sur frondaison.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation
(en h) x T° (en °C) > 130

✓ **Sorties de taches :**

Les premières tâches ont été observées le 31 mars sur les TNT de Pink au Cefel (suite aux contaminations du 10 et 13 mars). Des tâches issues de ces contaminations sont aussi observées dans certains vergers.

Nous observons des sorties de tâches issues des contaminations de début mai en verger.

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

On observe depuis le 17 février quelques chancres sur des parcelles à historique.

Évaluation du risque : Risque faible et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

B

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

• **Chaleurs**

Suite aux fortes chaleurs, des coups de soleil sur fruits sont observés, principalement sur les bordures de parcelles et sur les faces « soleil couchant »



Brulure sur pommes – Photo Julie Cadot

• **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea*, *Rhopalosiphum insertum* et *Eriosoma lanigerum*)

Les fondatrices sont observées depuis le 24 mars. La situation commence doucement à se dégrader dans certains vergers. Des auxiliaires sont observés à proximité des foyers ; œufs et larves de syrphes principalement.

Quelques petits foyers de pucerons verts ont été observés.

On observe également quelques foyers de puceron lanigères dans certaines parcelles.

Les premiers individus ailés de puceron cendré ont été observés le 4 mai au CEFEL.

Au 26 mai, la situation est globalement propre mais problématique sur environ 10% des parcelles, avec présence de miellat. Peu de dégâts sur fruits. Des individus ailés sont observés.

Évaluation du risque : Observation de quelques foyers avec présence de miellat, la situation est hétérogène en fonction des vergers.

Présence d'auxiliaires importante

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence



Foyer de puceron vert et cendré avec une larve de syrphe – Photo Loïc Picard



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

• Carpopapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpopapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 17 avril mais pas encore de généralisation des piégeages. Au 05 mai, les captures se sont généralisées, le vol de la G1 à démarrer. Au 2 juin, le vol est toujours en cours, des piqures actives sont observées.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 20 avril.

Avec ce paramétrage, au juin, serions entre 80 et 83 % des émergences des adultes de la G1, entre 56 et 68 % des pontes et entre 28 et 50 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit pour la G1:

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 1^{er} et le 11 mai et se terminerai entre le 31 mai et le 2 juin
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au entre le 7 et le 23 mai et se terminerai entre le 7 et le 12 juin.
- Un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 23 mai et le 29 mai et se terminerai entre le 16 et le 21 juin.

Évaluation du risque : Vol de la G1 en cours, pic de ponte en cours, début du pic d'éclosions (entre 11 et 40% selon les modèles)

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous avons observé les premières pousses oïdiées au 25 mars, issues de bourgeons contaminés en 2025.

Évaluation du risque : Risque faible

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Pousse oïdiée – Photo
Philippe Prieur

• Monilioses (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Les périodes d'humectation pendant la floraison sont favorables aux contaminations.

Nous observons les premiers symptômes sur variété sensible, comme Juliet.

Évaluation du risque : Fin du risque

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum



- **Black Rot** (*Diplodia seriata*)

Le black rot du pommier est un champignon opportuniste qui se conserve surtout dans les fruits momifiés, les chancre et le bois mort. Il se propage par des conidies, disséminées lors des pluies, avec des infections possibles dès la fin mai. Les conditions favorables sont pluie + températures >20 °C + humectation prolongée, avec un risque estival accru autour de 25–27 °C. Les symptômes sont des pourritures fermes sur fruits, parfois en cercles concentriques, des taches foliaires type “frog-eye”, et des chancres sur bois.

Nous observons les premiers symptômes sur feuille sur chanceler et goldrush.

Les températures chaudes et les périodes d'humectation provoquées par les aspersion, sont très favorables à la maladie.



Black rot sur feuilles et fruit pygmé
– Photo Damien Zavagno



Évaluation du risque : début du risque

Mesures prophylactiques : Retirer les fruits momifiés dans les arbres. Éliminer les chancres et le bois mort à la taille

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les toutes premières pontes le 16 janvier. La période actuelle de pluie est défavorable au psylle. Nous observons de nouvelles pontes et au 10 mars les premières larves. Au 14 avril, nous observons de nouvelles pontes (2^{ème} génération). Les éclosions ont débuté il y a 3 semaines.

Au 19 mai, nous observons principalement des larves âgées, mais aussi des jeunes larves et encore des œufs. La situation est hétérogène et la pression est plus importante que l'année dernière.

Au 2 juin, nous observons encore tous les stades (3^{ème} génération), mais la pression semble diminuer.

Évaluation du risque : Tous les stades sont observés actuellement ; des œufs clairs à foncés, des éclosions de larves jeunes et des larves âgées et des adultes



Jeunes larves de psylle – Photo Damien Zavagno

- **Erinose – Phytote du poirier** (*Eriophyes pyri*)

Cet acarien de très petite taille (0.16 à 0.2mm) s'attaque aux différents tissus, dans les cas graves, la feuille se dessèche et tombe. Les organes floraux sont parfois attaqués, et les fruits peuvent se déformer et tomber prématurément. Ils provoquent, par leurs piqûres, l'erinose du poirier, caractérisée par la formation de petites galles saillantes sur les 2 faces de la feuille. La coloration de ces galles, d'abord vert clair, parfois rouge, devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils hypertrophiés abritant les adultes, les œufs et les larves.

Les adultes passent l'hiver en colonies pouvant atteindre une cinquantaine d'individus sous les écailles des bourgeons à fleur ou à bois. Au printemps, ils envahissent les jeunes feuilles encore enroulées. Il y a 2 générations annuelles. La 1ère est la plus nuisible, elle apparaît fin avril-début mai ; la 2ème, début juin. Dès le milieu de l'été, les femelles rejoignent leurs gîtes d'hivernation.



Erinose sur feuilles de rosette – Photo Khalil Achour

Evaluation du risque : Pas de nouvelle observation de symptômes sur feuilles.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes.

Évaluation du risque : Les conditions douces et humides sont favorables à la bactérie. La surveillance des parcelles est à maintenir.



Mesures prophylactiques : Afin de limiter les risques de contaminations, les opérations de taille et d'éclaircissage (qui contribuent à ouvrir des voies d'entrées pour la bactérie) sont à réaliser par temps sec (si possible lorsque la température est supérieure à 25°C) en veillant à désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans de l'alcool à 70°, alcool à brûler...).

Source : BSV Nouvelle-aquitaine Kiwi N°10 du 16 avril 2026

- **Cochenille blanche du mûrier** (*Pseudaulacaspis pentagona*)

La gestion des parcelles, à cette période de l'année, s'effectue sur le maximum de jeunes larves durant leur phase mobile (migration)

Evaluation du risque : La migration est en cours



Mesures prophylactiques : La prophylaxie passe par l'élimination et la destruction des branches les plus envahies. Un décapage mécanique à la lance (eau sous pression) et/ou par broissage des charpentières et des troncs atteints permet d'éliminer une partie des cochenilles.

Source : BSV Nouvelle-aquitaine Kiwi N°10 du 16 avril 2026

FRUITS A NOYAUX

PRUNIER

• Carpopapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpopapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commencent à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ Sur notre réseau de piégeage :

Le piégeages sont en baisse actuellement, à des niveaux très faibles.

✓ Données de la modélisation :

Le modèle a été lancé la semaine 17. Au 02 Juin, nous serions à 80 % des éclosions. Le pic d'éclosions est donc terminé. Le début du pic d'éclosion de la G2 devrait démarrer au 21 juin. Le modèle annonce 25% de pontes avortées sur la G1.

Le modèle prévoit pour la G2:

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 8 juin et se terminerait le 2 juillet
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 12 juin et se terminerait au 9 juillet.
- Un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 11 juillet et se terminerait au 3 août

Évaluation du risque : Le risque se termine, les dégâts sont rares en vergers protégés, des piqûres ne sont observées qu'en vergers non traités. La pression est modérée pour le moment.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpopapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.

• Phytotes à galles (*Acalytus phloeocoptes*)

La présence de phytotes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytotes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : La Prune d'Ente, D. Carlot, 2004).



Galles de phytotes sur September Yummy
Photo CA82, Mars 2017

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur de nombreuses variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

Évaluation du risque : Fin du risque. La migration est terminée, on commence à observer la formation de nouvelles galles sur les pousses de l'année.

• Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. Le risque est présent en cas de précipitations, ce qui devrait être le cas cette semaine. Mais les variétés précoces se récoltant dans les 15-30 jours à venir ne seront que peu impactées. Risque plus important en variétés tardives.

• Pucerons verts (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers de pucerons sont observés dans plusieurs secteurs en secteurs non traités comme sur secteurs traités. Cette année, les auxiliaires (notamment les syrphes) sont présents précocément et assurent une régulation biologique.

Évaluation du risque : Risque en cours. Des foyers sont observés. Les pucerons se concentrent en bout de tige sans générer d'enroulement. Dans ces cas-là, c'est signe que la migration des pucerons vers les hôtes secondaires va bientôt avoir lieu et que la nuisibilité est terminée.

• Tavelure du prunier (*Cladosporium carpophilum*)

En 2024, des symptômes avaient été observés sur fruits sur des parcelles d'américano-japonaises à partir du mois d'Août. Sur quelques rares parcelles, les dégâts avaient été élevés (prunes non commercialisables). En 2025, de nouveaux symptômes sur fruits ont été observés sur davantage de parcelles dans le Sud-Ouest et plus tôt dans la saison.

Cette maladie est bien connue sur prunier d'Ente où les symptômes peuvent apparaître sur feuilles, fruits et rameaux sachant que les symptômes sur fruits sont plus visibles que sur feuilles et rameaux. Ce champignon se conserve sur le bois créant un inoculum pour les années suivantes dans la parcelle.

Selon les observations et les modèles actuels, pour qu'il y ait contamination il est nécessaire que la température moyenne journalière soit d'au moins 15 °C et un long temps d'humectation (20 heures minimum) notamment au moment de la chute des pétales. La condition de température n'était pas remplie jusqu'à présent (nuits encore fraîches).

En termes de symptômes, les tâches sur fruits sont, dans un premier temps, rondes avec un aspect huileux qui atteignent environ 15 mm. Dans un deuxième temps, les tâches se multiplient, brunissent et enfin fissurent la peau du fruit.

Quelques symptômes sont observés sur rares secteurs.

Évaluation du risque : Risque moyen. Sur secteurs touchés les années précédentes, surveillez bien la météo. Mais désormais, après le durcissement du noyau, pas de nouvelles contaminations à craindre sur les vergers propres.



Tavelure du prunier sur prunier américano-japonaise, photo CA82

- **Cochenille lécanine** (*Parthenolecanium corni*)

La cochenille lécanine affecte les fruits à noyaux mais peut aussi se développer en pommier ou en kiwi par exemple. Ravageur d'importance il y a 10 ans, aujourd'hui la lécanine est extrêmement rare en verger. Actuellement les femelles sont à l'abri d'un épais bouclier et ont pondu sous celui-ci.

Des œufs ont été observés sous boucliers.



(Œufs sous bouclier – Photo M)

Évaluation du risque : Risque en cours. Observer la présence de boucliers en parcelle. L'essaimage a été observé il y a plus d'une semaine désormais.



Œufs sous boucliers – Photo Carole Vergne

PECHER - ABRICOTIER

- **Stades Phénologiques**

Les récoltes sont en cours en abricotier et devriane tcommencer d'ici la fin de semaine en pêcher.

- **Oïdium (Pêcher-Abricotier)** (*Podosphaera tridactyla*) – **abricotier-pêcher**

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Fin du risque en pêcher et abricotier.

- **Pucerons noirs** (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

Evaluation du risque : Le risque est terminé en verger adulte, à surveiller seulement en jeunes vergers.

- **Pucerons verts** (*Myzus persicae*)

Au printemps, les pucerons verts créent des enroulements de feuilles. Ce puceron entraîne des dégâts directs de baisse de vigueur via ses piqûres d'alimentation et indirects via la production de miellat (puis de fumagine). Les attaques sur frondaison peuvent être importantes.

Quelques petits foyers sont observés.

Evaluation du risque : Le risque est terminé en verger adulte, à surveiller seulement en jeunes vergers.

CERISIER

• Stades Phénologiques

Récoles en cours. Peu d'éclatement en ce moment.

• Drosophila suzukii

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Pour le moment, nous n'observons pas de dégâts de suzukii.

Évaluation du risque : Risque en cours sur variétés de saison. La période de risque débute sur les parcelles ayant atteint la véraison. Le stade véraison est atteint sur les variétés de saison. Peu de dégâts signalés pour le moment

Les filets Insect'proof sont positionnés.

Techniques alternatives : Les filets Insect'proof (maille fine) ont prouvé leur efficacité sur la mouche Drosophila suzukii (efficacité supérieure à 95 %). Cependant, il est impératif de les mettre en place avant la véraison.



Drosophila suzukii en train de pondre sur cerise – Photo Abadie Jean-Pierre 2026

• Monilioses (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Évaluation du risque : Risque en cours sur les variétés dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo devraient être favorables cette semaine.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

• Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers sont régulièrement observés. Dans la majorité des situations, ces foyers ne semblent pas se développer et la régulation biologique est active avec les auxiliaires.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement car les foyers de ce puceron peuvent se développer rapidement.



Petit foyer de puceron noir du cerisier – Photo Philippe PRIEUR 2024

ESPECES A NOYAUX

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Quelques symptômes sont observés en prunier et en abricotier.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être le cas cette semaine.



Bactériose abricot – Photo P.Prieur

Mesures prophylactiques :

- *A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;*
- *Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.*



• Forficules

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Évaluation du risque : Risque en cours, à surveiller.

Mesures prophylactiques :

- *Pose de pièges en début de saison. Relever les pièges régulièrement puis éliminer les forficules pour abaisser le nombre d'individus*
- *Application de glue sur le tronc afin d'empêcher les insectes de remonter dans les arbres et potentiellement les piéger.*



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie #cophyto

